



F@RMLETTER

The E-magazine of the World's Farmers
numéro 16, juin 2013

E-magazine:

Éditorial -----	02
Sujets liés a l'agriculture -----	03
Meilleures pratiques -----	13
Farmatoire -----	15
Actualité&évènements -----	18

Rédaction

Rédacteur en Chef

Marco Marzano de Marinis

Rédacteur en Chef Adjoint

Anette Engelund Friis

Rédacteur en Chef Assistant

Paul Bodenham

Équipe de Rédactione

Gian Nicola Francesconi

Alessandra Giuliani

Carina Hirsch

Amedeo Leone

Simona Mazzuca

Ilaria Perlini

Graphic Design

Maura Casaburi

Abonnez-vous

au Mensuel Farmletter

Un envoyant un email à:

info@wfo-oma.org

World Farmers' Organisation

Via Aurora, 39 - 000187 Roma, tel +39 06 42 74 11 58

info@wfo-oma.org



NUNZIA DE GIROLAMO,
MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ALIMENTATION
ET DES FORÊTS DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE



Au début de mon mandat en tant que Ministre de l'Agriculture, j'ai pensé à l'importance de la jeunesse et le changement générationnel dans l'agriculture. Les nouvelles générations peuvent apporter une contribution essentielle à la relance du secteur, qui, à son tour, représente une occasion précieuse pour les jeunes eux-mêmes, comme témoignent les chiffres dramatiques liés au chômage des jeunes, ils ne peuvent pas trouver des possibilités d'emploi approprié. Le secteur primaire, cependant, nous offre de nombreuses histoires et des exemples de jeunes qui ont montré qu'il est possible d'aller au-delà de la crise économique, la création d'histoires de réussite qui sont absolument encourageant et inspirant. Toutefois, pour que ces réussites soient élargies, des réponses ciblées sont nécessaires, notamment pour faciliter l'accès au crédit et à la terre, deux éléments essentiels pour ceux qui sont impliqués dans l'agriculture.

**«LES NOUVELLES
GENERATIONS
PEUVENT APPORTER
UNE CONTRIBUTION
ESSENTIELLE A LA RELANCE
DE CE SECTEUR, QUI,
A SON TOUR, REPRESENTE
UNE OCCASION PRECIEUSE
POUR LES JEUNES
EUX-MEMES»**



Même au sein de la nouvelle Politique Agricole Commune, ils existent des outils importants pour les jeunes agriculteurs. En particulier, la possibilité d'assurer une augmentation de 25% de la valeur moyenne des paiements directs et les agriculteurs individuels pour une période de 5 ans, dans le cas des entreprises agricoles dirigées par de jeunes entrepreneurs, au niveau européen. Il y a un débat sur l'opportunité pour rendre cette mesure obligatoire ou facultative. J'ai décidé que, en Italie, nous l'appliquerons. Aider les jeunes à entrer dans le monde de l'agriculture est essentielle non seulement pour l'avenir du secteur, mais aussi en termes plus généraux. Nous avons besoin de bonnes pratiques agricoles parce que nous sommes confrontés à de grands défis au niveau international, tels que ceux liés à la croissance démographique et l'augmentation de la demande alimentaire. Cette perspective nous donne une autre raison de comprendre comment l'agriculture italienne est de plus en plus cruciale pour l'avenir de la planète entière, et a donc besoin des jeunes pour la soutenir.



Les jeunes agriculteurs dans un contexte mondial

Joris Baecke,
Président du CEJA

En tant que Président du CEJA, le Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs, un membre affilié de l'Organisation Mondiale des Agriculteurs depuis 2012, je suis heureux d'avoir l'occasion d'écrire une colonne pour

la lettre d'information de Juin l'OMA et partager la vue du CEJA sur les jeunes agriculteurs avec vous. CEJA a rejoint l'OMA en tant que membre d'affiliation afin d'avoir l'occasion d'échanger avec un réseau d'agriculteurs de partout dans le monde. CEJA considère l'OMA d'être vital dans le contexte agricole international actuel, et c'est pourquoi nous croyons qu'il est crucial pour CEJA, et d'autres

jeunes agriculteurs, à faire partie de celui-ci. L'OMA a un rôle décisif à jouer dans la représentation des agriculteurs à travers le monde à un moment où l'incertitude est omniprésente dans le secteur. Ensemble, nous représentons ceux qui devraient nourrir la prochaine génération dans le monde, qui méritent tous la représentation et le soutien qu'ils peuvent obtenir - de tous les coins du

globe - et encore, comme vous le savez, sont constamment sous-estimé dans notre société moderne.

Comme le représentant européen des intérêts des jeunes agriculteurs, nous sommes bien conscients des nombreux défis auxquels les jeunes agriculteurs sont confrontés - dont beaucoup d'entre eux sont également rencontrés par les organisations de jeunes agriculteurs, qui ont des contraintes financières. Dans ce contexte, le CEJA a fortement préconisé l'idée de taux d'adhésion affiliée favorables aux jeunes organisations nationales d'agriculteurs. Il est essentiel que les jeunes agriculteurs du monde entier aient accès à une telle plateforme internationale importante, et la possibilité d'échanger avec des collègues de différentes parties du monde. C'est pour cette raison que le CEJA est impatient de jouer un rôle actif dans la création et le fonctionnement d'un comité des jeunes agriculteurs de l'OMA, que nous encourageons les organisations nationales à travers le monde à se joindre et à devenir des membres actifs.

Le Comité des jeunes agriculteurs de l'OMA permettra aux jeunes agro-entrepreneurs l'occasion d'échanger avec d'autres sur les meilleures pratiques agricoles et les questions de politique agricole, l'apprentissage et de travailler ensemble pour un meilleur avenir pour l'agriculture mondiale. Le besoin de renouvellement des générations dans la population agricole est un problème qui est commun à travers le monde - l'agriculture est essentielle pour la croissance économique et la création d'emplois dans les zones rurales, la durabilité environnementale et la conservation de la nature, et, bien sûr, la sécurité alimentaire. Devenir un agriculteur peut aider à quelqu'un de sortir de la pauvreté. L'agriculture devrait être encouragée comme une vocation et d'opportunité de carrière, et l'accès à la culture et à l'éducation et à la formation agricole devrait être facilitée et accessible à tous.

L'agriculture est un secteur qui a besoin de politiques d'adhésion spécifiques favorables, en raison des barrières à l'entrée qui se posent dans le secteur, où l'on peut cultiver. Il s'agit de l'accès à la terre, l'accès au crédit, et un faible retour sur les investissements élevés dans les

premières années de l'entreprise. Ce sont de simples faits de la vie lors du démarrage d'une ferme qui sont tout à fait unique à l'emploi dans ce secteur, et nécessitent donc des politiques universelles d'adhésion qui facilitent l'entrée dans l'agriculture, en particulier pour les jeunes qui ont les compétences et l'enthousiasme nécessaires pour moderniser le secteur, de toute coins du globe. Ce sont les objectifs du CEJA au niveau de l'Union Européen, et nous sommes heureux de dire que nous avons réalisé une augmentation significative de la prise de conscience de ces questions, à la fois publiquement et politiquement, et les institutions de l'UE sont en train de négocier des mesures énergiques propres à favoriser le renouvellement des générations dans la population des agriculteurs à inclure dans la nouvelle Politique Agricole Commune (PAC), 2014-2020. Comme CEJA pose la question au niveau européen, l'OMA est une excellente occasion de soulever ces questions à des acteurs clés au niveau mondial - comme la FAO, les organisations agricoles nationales, les organismes des Nations Unies, etc.

Pour ces raisons, je demande à tous les jeunes agriculteurs à rechercher non seulement la représentation aux niveaux régional et national, mais au niveau international aussi via nouveau comité jeune agriculteur de l'OMA. Ensemble, nous pouvons travailler à un avenir solide et durable pour le secteur agricole mondial.

**«L'AGRICULTURE
EST UN SECTEUR
QUI A BESOIN
DES POLITIQUES
D'ADHESION
FAVORABLES ET
SPÉCIFIQUES,
EN RAISON DES
BARRIERES D'ENTREE
QUI SE POSENT DANS
CE SECTEUR - PARTOUT
AU MONDE»**





2014, 2014, Année Internationale de l'agriculture familiale : Jeunes Agriculteurs et Afdi s'engagent en France !

Thomas Diemer,
trésorier de Jeunes Agriculteurs
et Vice-Président d'Afdi
(Agriculteurs français et
développement international)

Depuis 2 ans, Jeunes Agriculteurs et Afdi militent, aux côtés de nombreuses autres organisations agricoles de tous les continents, pour la reconnaissance d'une Année internationale de l'agriculture familiale. Un engagement couronné de succès puisque 2014 a été reconnue par l'ONU comme Année Internationale de l'Agriculture Familiale. En France, cet engagement commun de JA et Afdi a été officialisé le 1er mars au Salon International de l'Agriculture à Paris en

présence du Ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll. L'année 2014 promet d'être riche en événements et en échanges internationaux.

“L'agriculture familiale : une agriculture citoyenne et durable”

La notion d'agriculture familiale souligne le lien structurel qui existe entre l'activité économique des agricultrices et des agriculteurs et leur cellule familiale. Elle met en avant la relation de la plupart des agriculteurs avec leur territoire, en rappelant qu'ils y sont implantés sur le long terme et que leur vie familiale est dépendante de la valorisation de leurs terroirs. Si la notion d'Agriculture Familiale recouvre des réalités très diverses, de nombreux points communs unissent les agriculteurs qui s'y reconnaissent. Parmi ceux-ci, l'attachement à leur terre, la volonté de nourrir leurs concitoyens et de vivre de

leur métier sont des sujets qui unissent les agriculteurs familiaux à l'échelle internationale, quel que soient leur situation économique et leur choix de production. Jeunes Agriculteurs souhaite porter en France avec l'Afdi, l'Année Internationale de l'Agriculture Familiale (AIAF) en 2014. A ce titre, Thomas Diemer, trésorier de Jeunes Agriculteurs et vice-président d'Afdi rappelle que *« défendre et promouvoir l'agriculture familiale, pour Jeunes Agriculteurs, ce n'est pas défendre un concept ni une vue de l'esprit, défendre et promouvoir l'agriculture familiale c'est s'engager pour une agriculture diversifiée, une agriculture avec des exploitants qui se renouvellent, une agriculture durable, respectueuse de l'environnement, une agriculture attractive et accessible aux personnes non issus du milieu agricole, une agriculture ancrée sur les territoires qui échange et qui construit avec les*



citoyens, une agriculture gouvernée par les agriculteurs pour les agriculteurs, une agriculture indépendante d'intérêts privés financiers (investissements privés ou publics à grande échelle qui s'approprient les moyens de productions au détriment des paysans), une agriculture au service de l'autonomie et de la sécurité alimentaire de son territoire, une agriculture qui crée des emplois et moteur du dynamisme rural, une agriculture qui protège le foncier et une agriculture qui protège la biodiversité »

- L'Agriculture Familiale est garante d'une sécurité alimentaire durable

Comme l'a prouvé la flambée des cours agricoles en 2007/2008, une minimisation de la dépendance alimentaire vis-à-vis du reste du monde a un caractère hautement stratégique, qui justifie le renforcement des capacités agricoles de chaque nation. La sécurité alimentaire internationale résidera donc dans la volonté des Etats de tirer profit de leurs propres ressources alimentaires et agricoles.

Ce constat implique que chaque nation soit consciente du rôle essentiel de l'agriculture familiale dans la production alimentaire mondiale. Par essence, l'agriculture familiale est implantée sur le long terme sur son territoire et ne se délocalise pas. Elle assure souvent l'accès aux denrées alimentaires des zones les plus enclavées et garantit une

répartition équilibrée de la production alimentaire.

Les agriculteurs familiaux sont donc les garants d'une sécurité alimentaire durable, ne se basant pas uniquement sur une division internationale de la production alimentaire, qui aurait pour seul arbitre le marché international.

- L'Agriculture Familiale, un poids lourd de l'économie mondiale

45% de la population mondiale pratique l'agriculture familiale. Elle est au centre de l'activité économique internationale et représente un enjeu majeur en matière d'emploi. Elle peut être également un formidable vecteur de lutte contre la pauvreté et la faim, puisque près de 50% des personnes touchées par la faim dans le monde sont des agriculteurs familiaux pauvres.

Face aux enjeux mondiaux, les agriculteurs investissent aujourd'hui quatre fois plus que les pouvoirs publics dans le secteur agricole face au défi alimentaire mondial. La redistribution de leurs revenus se fait essentiellement sur le territoire national et ils sont donc des acteurs importants des dynamiques de croissance et de développement.

L'agriculture familiale est un acteur majeur de l'économie mondiale, c'est le premier créateur d'emploi à l'échelle internationale et elle occupe une place déterminante en matière de développement internationale.

- La dimension citoyenne de l'agriculture familiale

L'agriculture familiale occupe un rôle primordial dans la gestion environnementale des terroirs. Les agriculteurs familiaux, individuellement et collectivement, accumulent des savoirs irremplaçables sur les terres qu'ils cultivent. Leur implantation sur le long terme les incite nécessairement au respect des ressources foncières et naturelles.

Cette connaissance des territoires confèrent souvent aux agriculteurs familiaux un rôle particulier dans la vie de la collectivité. L'Agriculture Familiale a indéniablement une dimension citoyenne.

De par la nature de leur activité, les agriculteurs familiaux ont donc une place déterminante en matière de développement durable puisqu'ils ont à la fois un rôle social, environnemental et économique.

Au regard de l'ensemble de ces caractéristique, les Jeunes Agriculteurs, en collaboration avec Afdi, porteront l'année internationale des agricultures familiales en France pour que soient reconnus :

- Le rôle primordial joué par les agricultures familiales dans le développement des territoires et des économies régionales : création d'emploi, aménagement du territoire, création de valeur ajoutée, sécurité et autonomie alimentaire.

- L'importance de maintenir et/ou de créer des outils de régulation des marchés agricoles à tous les niveaux (mondial, régional, local) pour sécuriser le revenu des agriculteurs et leur donner une meilleure visibilité sur le long terme mais aussi pour sécuriser l'alimentation des populations.

- Le nécessaire soutien dont doivent bénéficier ces agricultures par le biais de politiques publiques agricoles à l'échelle de grands ensemble territoriaux mais aussi au niveau local : aide à l'investissement, aide à la production, aide à la modernisation.

- La formation et l'accompagnement des jeunes qui souhaitent s'installer en agriculture.

- L'importance de la mise en place de dispositifs contraignants pour limiter la consommation du foncier agricole, premier outil de travail des agriculteurs familiaux.

Jeunes ruraux en Argentine



Nicolás María Pinto, *Président, Ateneo Sociedad Rural Argentina*

En Argentine, les jeunes ruraux sont appelés «lyceum», c'est la définition du dictionnaire pour culturel, scientifique ou littéraire. C'est très logique, puisque le pays avait le premier groupe des jeunes athéniennes de la Sociedad Rural Argentina, fondée en 1956. Ce groupe a été formé dans le but de former les futurs leaders en fournissant à ses membres des compétences techniques, juridiques et politiques. Les techniques utilisées pour mettre en œuvre ce type de formation a été les clubs de débats littéraires utilisés à l'Université d'Oxford. Parmi les fondateurs avaient étudié à l'université et reproduit l'idée.

Ainsi naît un groupe composé et gouverné par des jeunes entre 18 et 30 ans avec l'objectif clair de devenir des leaders, pas seulement dans le secteur agricole en Argentine, ce qui est très important, mais aussi les dirigeants politiques.

L'une des principales fonctions de l'Ateneo SRA a été, et est toujours, la promotion et le financement d'autres groupes de jeunes, alors d'autres Athéniens. Ceci a été réalisé dans chaque ville où il y a une société rurale locale ou une association qui a la jeunesse rurale Athenaeum, dont les objectifs sont les mêmes, entraîner des jeunes et créer de futurs leaders.

Aujourd'hui, il existe de nombreux Athéniens, et tous sont également importants. Il n'y a pas de divisions dans nos groupes de jeunes, la différence entre les deux correspond à la facilité ou la capacité à générer des choses intéressantes et attrayantes incitant plus de

jeunes à rejoindre. Il est important à noter que ces groupes sont tout à fait volontaire, avec un esprit de travail pro bono et où les membres ne doivent pas nécessairement être des agriculteurs professionnels ou avoir des carrières liées à l'agriculture. Dans notre cas, par exemple, notre groupe est composé d'avocats, de comptables, économistes, architectes, agronomes, industriels, diplômés en science politique, vétérinaires, etc. Peu importe des études de personne, la diversité génère effectivement plus de richesse au sein du groupe en travaillant ensemble.

Tous les Athéniens sont interconnectés et deux fois par ans nous nous réunissons dans deux événements majeurs. Un événement est une conférence pour les jeunes organisé par CRA (l'une des entités commerciales du pays) et l'autre événement est organisé par l'Ateneo MRS. Vous écoutez des haut-parleurs et des techniciens politiques, en plus de travailler ensemble dans des ateliers

de groupe, pour apprendre à connaître les uns les autres.

Également par des contacts pris au lyceum national, nous travaillons ensemble avec les jeunes des pays du MERCOSUR. Dans cette région, il y a FARM (Fédération des Associations Rurales du MERCOSUR), qui a son propre groupe de jeunes. Dans ce contexte SRA Ateneo a toujours joué un rôle important et a travaillé dans la conception et la mise en œuvre des projets, la grande majorité liée à la formation et la formation au leadership.

Comme vous pouvez le voir, ces groupes de jeunes formés par des étudiants de domaines divers, mais chacun avec une grande passion pour les secteurs agricoles offre à leurs membres des nombreux outils et des connaissances pour ensuite être exploitées à la fois dans la vie publique et dans la vie privée. La grande majorité des personnes qui participent à ces groupes, apprennent l'art de l'éloquence et de la rhétorique, la capacité à ne pas être nerveux lors de la présentation d'un projet devant un grand nombre de personnes, la capacité à travailler en équipe, la vertu de l'écoute les uns aux autres et la pratique de diriger et de gérer les gens. Toutes ces compétences sont nécessaires dans toute entreprise et ceux qui ont participé à Ateneos sont plus compétitifs dans des interviews lorsqu'ils cherchent un emploi. D'autre part, étant dans un environnement d'apprentissage constant, conversant avec d'éminentes personnalités du monde politique, de l'économie et du secteur agricole, les Ateneistas, malgré leur jeune âge, sont toujours au courant des derniers développements et du progrès.



LES JEUNES ET L'AGRICULTURE: DES EXPERIENCES EN OUGANDA

Denis Kabiito, coordinateur du projet,
Caritas Kasanaensis,

Mon nom est Denis Kabiito, j'ai 29 ans et je suis un jeune agriculteur de l'Ouganda. Je cultive 3 hectares de maïs, un hectare de bananes, deux hectares de café, ainsi que 40 poulets élevés en liberté et 10 vaches hybrides.

Comme un jeune agronome diplômé de l'Université, j'ai cherché un emploi dans un secteur en « col blanc », mais j'ai plus tard recouru agriculture comme un hobby et j'ai réalisé que c'est quelque chose que j'aime faire pour le développement de mon pays et moi-même.



Je suis heureux d'être un fermier raison;

1. J'emploie des jeunes à la ferme.
2. Je nourris la nation (en délivrant du maïs et des bananes aux écoles)
3. Je gagne une quantité importante de revenus par ces activités.
4. Et enfin, et surtout, je me vois comme un des rares agriculteurs dans le monde qui contribuent à la sécurité alimentaire mondiale.

Grace à mes qualifications académiques, j'ai eu l'occasion de participer à la vulgarisation agricole en milieu rural dans le diocèse catholique de Kasana Luweero, situé 60 km au nord de la capitale, Kampala. Comme coordinateur de projet de Caritas Kasanaensis, je suis responsable de l'organisation des ménages agricoles en groupes, puis en associations avec le but de construire une voix pour les populations rurales de la région. Les associations paysannes fortes peuvent avoir une voix puissante pour influencer la politique et s'engager dans le marketing et d'atteindre réalisation regroupés autres économies d'échelle.

Des Jeunes dans l'agriculture.

Comme j'organise les agriculteurs dans des groupes et des associations, nous constatons que, de l'agriculture de l'Ouganda reste largement traditionnel, dominé par les agriculteurs de subsistance et des petits producteurs,

avec un niveau d'investissement insuffisant pour apporter une contribution significative à la subsistance des agriculteurs. Plus important encore, l'agriculture reste un métier qui n'est pas attrayant pour les jeunes.

Les faibles marges ou un manque de profit du système de l'agriculture de subsistance a poussé et a influencer la migration des jeunes vers les villes afin d'éteindre leur soif de faire de l'argent rapide. Cela laisse l'agriculture pour les agriculteurs vieillissants qui contribuent à sa stagnation en utilisant des méthodes traditionnelles conduisant à une faible productivité et Malthus d'insécurité alimentaire.

La population de l'Ouganda a un taux de croissance de 3,7 pourcent et la population est actuellement estimée à 33 millions de personnes, avec des jeunes constituant environ 78%. Le rapport de la Banque Mondiale 2008 estime le taux de chômage des jeunes en Ouganda à environ 83%, étant le deuxième au monde après le Niger.

Globalement, la demande alimentaire croît rapidement, mais la productivité agricole de l'agriculture se passe lentement. Toutefois, aussi longtemps que l'agriculture reste marginale enrichissante, les jeunes hommes et les femmes dérivent vers des secteurs plus rentables. « La chose la plus

bizarre, c'est que le secteur agricole est actuellement une source de subsistance pour la majorité des Ougandais et emploie environ 80 pourcent de la population. Donc, il représente 24% du PIB (DSIP2010)»

Nature du système éducatif.

Le programme agriculture ougandaise forme la plupart des jeunes pour les emplois « col blanc » qui ne reflète pas le contexte économique et social. Par conséquent, un grand nombre de jeunes errent dans les rues à la recherche sans cesse des emplois qui n'existent pas dans une économie en expansion vite à absorber le nombre croissant de jeunes chômeurs dans le pays. Un exemple personnel, quand on est diplômé de l'université, il y avait 63 personnes dans la classe terminale, mais actuellement seulement 5 d'entre nous sont employés dans l'agriculture, directement et travaillent dans les zones rurales. Le reste de nos collègues n'a pas choisi l'agriculture comme occupation, mais sont restés dans les rues en quête d'emplois de « col blanc » non-matérialisés. Beaucoup ensuite sont retournés à l'école, d'autres sont allés dans d'autres domaines comme des banques, la vente, etc.

Négligence par le gouvernement et la société.



La jeunesse a pris ses distances à l'agriculture comme elle est négligée par le gouvernement et les institutions. Les jeunes ne possèdent pas de terre et ne peuvent pas avoir facilement accès au crédit. Les jeunes sont normalement exclus dans les discussions politiques relatives à l'agriculture et au développement du marché rural.

Afin d'assurer un développement rural significatif, l'agriculture doit être de plus en plus orientée vers les jeunes générations. Ceci est important car les jeunes peuvent jouer un rôle important en agissant comme un catalyseur de changement pour le développement agricole, leur propension et la volonté de s'adapter à de nouvelles idées, de concepts et avoir l'énergie pour mettre en œuvre des instruments d'innovation. Retenir les jeunes dans l'agriculture a comme objectif global la transformation du secteur purement de subsistance à une agriculture commerciale. C'est pourquoi les interventions stratégiques visant à attirer les jeunes vers le secteur nécessitent une approche multidisciplinaire, notamment:

a) Modification de l'image et la perception des jeunes sur l'agriculture. Les jeunes ont besoin d'être éduqués et sensibilisés sur la façon dont les agriculteurs exploitent aujourd'hui. Les fermiers étaient avant éduqués, des entrepreneurs intelligents qui possédaient une vaste séance d'entraînement et compétent. Le gouvernement doit soutenir des jeunes professionnels ou des jeunes diplômés des écoles d'agriculture de lancer leurs

propres exploitations. Nous avons besoin de plus de jeunes comme moi, instruits, des salariés qui sont des agriculteurs.

b) Les modèles de rôle et de mentorat. Les aspects positifs de choisir l'agriculture comme profession doivent être soulignés à la jeunesse. Les jeunes agriculteurs devraient supporter le reste de la génération et expliquer les avantages de s'engager dans l'agriculture comme; - posséder votre propre entreprise en choisissant de travailler quand vous voulez (Je décide mes propres heures - dans mon cas, j'utilise la plupart de mes week-ends à travailler sur ma ferme et au cours de la semaine, je suis occupé à organiser les agriculteurs et faire des travaux de bureau), et ayant une variété de responsabilités quotidiennes. Ces mentorats devraient être organisés par la société et le gouvernement.

c) Modifier le programme d'études. Il est essentiel pour le gouvernement de réformer le programme d'enseignement à être large et orienté vers la formation de marketing intégré dans les programmes de formation professionnelle et pratique. Le système européen d'éducation forme les agriculteurs bien préparés et pratique par opposition à notre système qui forme des agriculteurs qui cherchent après de se distancier de l'agriculture en cherchant des emplois de bureau. Cela laisse le secteur de l'agriculture à ceux qui s'y engagent par défaut (Ceux qui sont nés comme les agriculteurs). La modification dans le programme va changer la mentalité des jeunes et les inciter à

explorer les possibilités inexploitées dans le secteur de l'agriculture.

d) L'accès au crédit. L'accès au crédit abordable est un autre aspect important pour attirer les jeunes vers l'agriculture. Les jeunes ont tendance à avoir moins de chances d'obtenir un crédit ou du capital. L'accès est lié à avoir des sécurités, généralement sous la forme de la terre qui les jeunes souvent ne possèdent pas. Il est donc important, que des solutions de financement abordables et appropriées sont mises en place par les institutions financières pour répondre à la jeunesse.

e) Les organisations paysannes. J'organise actuellement 2000 agriculteurs en groupes et associations ; 10% sont des jeunes. Un défi important est que les jeunes sont intégrés avec les vieux agriculteurs dans les associations en dépit que leurs intérêts et approches sont différents. Comme les associations d'agriculteurs se forment, des groupes d'intérêts spéciaux devraient être considérées afin de créer l'harmonie et de bénéficier de la connaissance commune. Le Ministère de l'Agriculture devrait donc être engagé dans la mise en place des comités de jeunes et se pencher sur les moyens d'attirer et de retenir les jeunes dans le secteur. L'Organisation Mondiale des Agriculteurs (OMA) serait un partenaire important dans cette affaire;

f) La mécanisation. La jeunesse étant prête à apprendre, comme nous entrons dans une ère «dot.com», il est essentiel pour le gouvernement d'améliorer les méthodes de production traditionnelles pour attirer les jeunes à l'agriculture par la mécanisation de l'agriculture.

Quand l'agriculture devient véritablement viable, nous pouvons être plus sûres que la jeunesse de l'Ouganda sera enthousiaste à y prendre part. Le défi que nous devons relever en tant que dirigeants, facilitateurs, décideurs et représentants du secteur privé dans l'agriculture de l'Ouganda et de l'Afrique dans son ensemble, est de renforcer les capacités des jeunes et à les équiper des outils nécessaires pour répondre aux nouvelles exigences de l'agriculture. En fin de compte, l'agriculture doit être capable d'offrir des perspectives de revenus viables et une bonne qualité de vie.



Jeunes ruraux du Brésil: Perspectives de subsistance

*Dirce Maria Slongo-spécialiste en
pédagogie et au développement
durable ARCAFAR SUL*

*Daniela Nascimento-Unicafes
consultatif par Trias Brésil*

Des études réalisées au Brésil (Mendonca et al, 2008) indiquent que, depuis 1990, les agriculteurs familiaux perdent leurs successeurs, en outre, le système de l'agriculture familiale a souffert de l'abandon des unités de production. L'absence des systèmes d'éducation adéquate dans les zones rurales, et l'intégration économique intense entre les zones

urbaines et rurales, représentent quelques raisons de l'exode rural.

Au Brésil, les jeunes ruraux et leurs familles souffrent en silence des préjugés et des stéréotypes, représentant les populations rurales comme des ignorants et ne conviennent pas aux normes dictées par la société urbaine. De plus, le manque d'infrastructures et d'investissements dans les collectivités rurales et les propriétés des agriculteurs familiaux, génèrent de faibles revenus dans des activités agricoles. En conséquence, les jeunes ont des opinions négatives sur la vie dans les zones rurales et le travail dans l'agriculture.

En 2000, le Brésil comptait plus de 6,1 millions de jeunes dans les champs, ce qui représentait 18% du nombre total

de personnes vivant dans les zones rurales. Toutefois, le census de l'IBGE de 2010 montre que la population des jeunes a diminué de 5,4 millions de personnes dans les mêmes zones. En comparant les données de l'IBGE de 2000 et de 2010, respectivement Bianchini e Fuckner (2011), il était observé que dans l'état de Paraná, au sud du Brésil, le mouvement migratoire s'est produit principalement dans la tranche d'âge de 15 à 24 ans. Une autre caractéristique importante observée dans ce processus de migration rurale-urbaine est la plus forte propension des femmes à éviter l'agriculture, en particulier dans la tranche d'âge de 15 à 19 ans, en raison du processus traditionnel de l'héritage des terres, qui privilégie les jeunes hommes.



Le processus migratoire peut servir comme exemple pour le pays entier, ce qui provoque un déséquilibre dans le tissu social des zones rurales, ce qui conduit au vieillissement et à la masculinisation de la société rurale. Face à cette réalité, le gouvernement brésilien a commencé à fournir une aide spécifique pour les jeunes à travers un programme national de renforcement de l'agriculture familiale (PRONAF), qui fournit des micro-crédits pour l'investissement dans les entreprises rurales. Cependant, il ne parvient toujours pas à répondre aux besoins des jeunes en milieu rural. Les occasions devraient être créées pour inciter les jeunes à développer le secteur agricole, étant particulièrement viable pour gagner un revenu équitable, afin d'avoir une vie digne et durable. Afin d'atténuer les besoins des jeunes en milieu rural dans le sud du Brésil, l'Association Régionale des Maisons d'Habitation Rurales du sud du Brésil - Arcafar Sul, coordonne un programme qui comprend 73 maisons d'habitation rurales dans les États du Paraná, Santa Catarina et Rio Grande do Sul. Dans ces états, Arcafar favorise le renforcement des capacités des jeunes et enseigne les techniques du système d'agriculture

durable. Les étudiants sont formés pour développer leurs propres projets d'affaires, à introduire dans leurs fermes ou dans les communautés locales afin d'améliorer l'entreprise familiale. ARCAFAR a été un joueur important en encourageant les jeunes de la région à développer l'économie régionale, sans quitter leurs propriétés et abandonnant leurs familles. Actuellement, les recherches menées par ARCAFAR ont montré que 95% de ses élèves restent travailler dans leurs fermes, alors que la moyenne dans le sud du Brésil, montre que 85% des jeunes continuent à développer des activités rurales. L'objectif de la Arcafar est d'offrir intégrante de l'éducation des jeunes en milieu rural, afin de développer leurs capacités à améliorer leur qualité de vie et l'esprit d'entreprise dans les zones rurales. Alors qu'ARCAFAR fournit l'entraînement technique et du leadership, il est connu que les élèves rencontrent des difficultés financières pour mettre en œuvre leurs projets à la fin du programme. Dans une tentative pour soutenir leurs élèves, ARCAFAR est allé au-delà de son rôle d'organisme de formation. Grâce à l'appui d'Unicafes - Coopératives agricoles familiales et économie de l'Union Solidarité - a créé

une synergie entre Arcafar et Cresol Baser (centrale des coopératives de crédit), un membre de Unicafes. Les deux organisations ont conclu un partenariat en Mars, 2013, et n'ont DÉCIDE crésol veut accorder des crédits aux investissements pour les diplômés qui souhaitent mettre en œuvre leurs projets sur leurs exploitations. Si les investissements augmentent ils peuvent agrandir le revenu de leurs familles et aident à commencer leur vie professionnelle avec les perspectives d'un avenir prospère.

Partenariats: comme entre ARCAFAR et Cresol Baser, sont importants et devraient être reproduits dans différents secteurs agricoles de la société. Il s'agit d'une excellente occasion pour les jeunes de mettre en œuvre leurs connaissances techniques et de pratiquer leur leadership afin de développer l'économie locale et promouvoir l'inclusion sociale. Ce sont des actions importantes promues par les organisations de la société civile, qui éveilleront le sentiment de fierté des jeunes peuples en étant un agriculteur et d'inspirer les autres à vivre et à développer des activités dans les zones rurales de manière durable.

Une agriculture spécialisée faite par des jeunes agriculteurs pourrait aider à la sécurité alimentaire et au revenu familial

Ms. Chhoeng Sokunthea,
*responsable de l'agriculture et de l'unité
d'appui-conseil de CFAP*

L'agriculture a joué un rôle important pour assurer la sécurité alimentaire au niveau communautaire et national ainsi que dans la fourniture de l'emploi/revenu des possibilités de croissance de la population (environ 75% de la population est employée dans le secteur primaire). En outre, l'agriculture joue un rôle environnemental important pour la protection de l'eau, en veillant à la qualité des ressources en eau et des sols et de la biodiversité, selon le type ou la forme de pratiques agricoles.

Les jeunes âgés de 15 à 24 ans dans les zones rurales sont très susceptibles d'avoir moins de l'enseignement secondaire inférieur, dans le cas des jeunes femmes rurales cambodgiennes c'est à 78%, les hommes ruraux autour de 65%. Basé sur la recherche cependant la jeunesse rurale plus instruits est plus susceptibles d'obtenir un emploi en dehors de l'agriculture. Au Cambodge, seulement 20% des jeunes sans éducation et 25% avec le travail de l'enseignement primaire à l'extérieur des exploitations agricoles, mais près de 50% des jeunes des régions rurales de l'enseignement secondaire ou supérieur sont en travail non agricole. Travail dans les usines et la fonction publique est mieux payé, mais les salaires restent encore très faible, inférieur à 100 \$ US, même pour des postes professionnels. Les jeunes supportent très souvent une grande famille avec ses revenus. L'éducation et la formation professionnelle peuvent donc aller un long chemin, améliorer les chances des jeunes d'obtenir de meilleurs emplois, gagner des salaires plus élevés, qui bénéficieront aussi leurs familles.

En 2011, le personnel du CFAP a fourni des services sur les techniques de l'agriculture à leurs membres masculins et féminins. L'objectif de ces formations est de permettre aux petits agriculteurs d'accroître leur expertise technique, mieux à même de travailler sur leurs propres exploitations utilisant les connaissances qu'ils ont reçues de CFAP. Merci aux formations, ils ont acquis les compétences suivantes:

- Plus spécialisé dans l'agriculture ;

- Amélioration des capacités des jeunes agriculteurs, hommes et femmes dans la production agricole ;

- Augmentation de possibilités pour les jeunes agriculteurs à pratiquer à la parcelle de démonstration et d'échanger des idées avec d'autres agriculteurs ;

- Production révision à la hausse pour augmenter les revenus de l'agriculture.

- Réduction de la migration des jeunes agriculteurs des villages vers les villes. La plupart des jeunes hommes et femmes étaient fiers de la connaissance qu'ils avaient reçue. Ils peuvent continuer à exercer leurs activités agricoles sur leurs exploitations, la plupart d'entre eux vivent avec leurs parents, ils pouvaient posséder des terres après ils se sont mariés.

Notre membre Mme Kong Ranny a 28 ans et est un agriculteur qui vit dans le village Svaytaylor, Basac commune, District Chrum Svay, province de Svay Rieng. Elle dit qu'elle a acquis des connaissances en agriculture de CFAP. En 2010, elle a enregistré en tant que membre de CFAP travers CFA-BS (Association des Agriculteurs de la Commune Basac). En tant que membre de la CFA-Basac, elle a reçu une formation technique sur culture de légumes et de poulet élevage fournis par le personnel CFAP. Puis, elle a décidé de cultiver des légumes, comme elle avait avant cultivé juste une rangée de concombre devant sa maison comme une activité pilote. En conséquence, le concombre a progressé très bien. Plus tard, elle a décidé de prolonger son terrain

d'environ 1.000 m². Elle a également rejoint le groupe CFA d'épargne-Basac. L'organisation a fourni un crédit de 800.000 KHR ou 200 \$ US pour la culture de légumes, elle a signalé que l'obtention de crédit à partir de sa propre organisation est plus facile qu'à partir des banques ou les institutions de micro-finance. Avec cet argent, elle a commencé à cultiver des légumes, elle se développe plusieurs types de cultures telles que le concombre, haricots long, citrouille, courge crête et quelques autres cultures sur 1.000 m² de terrain agricole. À côté des légumes, elle soulève aussi le poulet.

En moyenne, elle gagne environ 20.000 à 40.000 KHR (5 US \$ à 10 US \$) par jour de

sa production de légumes en saison de récolte. Elle pourrait aussi gagner environ 50.000 KHR (12,50 US \$ à 25 US \$) pour l'élevage de poulet par 6 mois, cela rendra le niveau de vie de sa famille mieux qu'avant. Elle a exprimé sa conviction qu'elle ne sera pas migrée pour trouver un emploi dans la ville, la place qu'elle restera à gagner leur vie dans l'agriculture sur ses terres de la ferme. Elle a ajouté que le poulet représente une interaction complémentaire et bénéfique avec des légumes: comme elle peut utiliser du fumier de poulet comme engrais organique pour sa culture de légumes. Elle a indiqué que les légumes biologiques se vendent bien avec des prix élevés sur le marché par rapport à d'autres qui utilisent des produits chimiques sur la production de légumes.

En tant que jeune agriculteur, elle est heureuse avec sa production de légumes et de volailles, car ils sont la principale source de revenus pour sa famille. Elle pourrait également acheter des intrants à crédit de CFA-Basac, afin d'éviter les frais de déplacement découlant de voyage pour acheter des intrants sur le marché. Elle paie son prêt revenir régulièrement à l'organisation à la saison des récoltes.



“L’UNIVERSITE PAYSANNE” EST UN CADRE DE REFERENCE POUR LA FORMATION DES ORGANISATIONS PAYSANNES

Mahamadou Ouedraogo,
Chargé de communication, ROPPA

Le Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles de l’Afrique de l’Ouest (ROPPA) demeure de toute évidence un espace dynamique au service des organisations paysannes. Conscient de l’importance de la formation pour un véritable développement, il s’engage à organiser une université paysanne du 01 au 14 novembre 2013, à Ouagadougou (Burkina Faso) à l’intention de ses membres.

Cadre de référence pour la formation des Organisations Paysannes, l’Université Paysanne émane des besoins exprimés par les membres du réseau en lien avec les domaines prioritaires du plan quinquennal du ROPPA. De façon spécifique, l’université paysanne permettra de mettre en place un agenda de formation axée sur les besoins du ROPPA, de mobiliser un ensemble de partenaires autour des besoins de formation du ROPPA et des autres OP de l’Afrique de l’Ouest, de faire un dialogue régional sur les thématiques de la formation et les grandes questions du développement agricole et de renforcer le leadership du ROPPA dans le domaine de la formation régionale.

L’offre de formation des partenaires ne correspond pas toujours à la demande des organisations paysannes. En effet, les partenaires font des formations en fonction de leur propre agenda sans se soucier de la pédagogie et surtout du niveau des auditeurs. Il n’est pas rare de voir des formations qui regroupent des participations avec des niveaux

disparaître. En outre, un ensemble de formations ont eu lieu sans la moindre prise en compte des savoirs et savoirs faire des OP. On assiste à une multitude de formations avec la participation des mêmes acteurs sans aucune politique de mutualisation. Enfin, l’absence totale du suivi et de l’impact de cette formation est souvent monnaie courante.

L’Université Paysanne se propose de contribuer à minimiser l’ensemble de ses insuffisances. Pour être viable et pérenne, l’Université prend en compte un certain nombre de facteurs notamment la flexibilité, la faiblesse du coût de fonctionnement et la formation à trois niveaux (formation de base, formation intermédiaire, formation des formateurs).

La première édition de l’Université Paysanne est prévue pour se tenir du 01 au 14 novembre 2013 à Ouagadougou au Burkina Faso sous le parrainage les hautes autorités du Burkina Faso.

**LE RESEAU DES
ORGANISATIONS
PAYSANNES ET DE
PRODUCTEURS DE
L’AFRIQUE DE L’OUEST
(ROPPA) RESTE
EVIDEMMENT UN
ESPACE DYNAMIQUE
DANS LE SERVICE
DES ORGANISATIONS
DES AGRICULTEURS**



Le site Agro-touristique de Francesca Ferrari

Coldiretti Giovani Impresa

Francesca Ferrari est diplômée dans les processus éducatifs de la Communication et de la Formation.

Avec son mari, Francesca Ferrari a décidé de transformer une ancienne ferme appartenant à sa grand-mère dans un site agro-touristique et quitter leurs emplois respectifs pour mener une vie comme agriculteurs. Merci à l'aide financière reçue par le Plan National de Développement Rural, la compagnie de Francesca Ferrari est née. Une attention particulière est portée à la qualité de leurs produits, ce qui explique pourquoi la société a choisi d'entreprendre le processus de certification au cours de sa première année de production afin d'obtenir le titre de «Toscana IGP» (Indication Géographique Protégée) et sous-titres collines «de Lunigiana», pour tous leurs produits.

La ferme a été construite en utilisant des matériaux qui ont un faible impact environnemental, dans la mesure du possible, des matériaux écologiques ont été utilisés, ce qui réduit l'utilisation excessive du béton et des murs en pierre et des ouvrages de soutènement en châtaignier. Des panneaux solaires thermiques et les chaudières à condensation offrent toute la structure de l'eau chaude et un marais artificiel est au service de l'élimination des déchets produits au cours de la transformation des olives et de l'eau à usage domestique.

Les repas dans le site agro-touristique sont soigneusement préparés en utilisant les produits de la société par l'éducation des clients sur l'importance des produits locaux et de la saison. La ferme dispose d'un laboratoire de transformation et le conditionnement qui permet le raccourcissement de la chaîne d'approvisionnement, afin de garantir un haut niveau de qualité. Actuellement, la société détient environ neuf hectares d'oliviers spécialisée, avec des systèmes d'irrigation goutte à goutte qui permet des niveaux minimaux de l'alternance



entre les différentes cultures. Avec un terrain situé dans la municipalité de Pontremoli, la société produit Extra Virgin Olive Oil PGI, les collines du produit phare de la Lunigiana, qui au fil des années a été en mesure d'acquiescer une base croissante des consommateurs et constitue un produit très apprécié. Depuis 2010, un autre produit a été ajouté, le Monovarietale «Quercetano»; une culture typique de la Versilia, à l'origine de Querceta qui est situé à Seravezza.

Elle et son mari ont voulu faire face à un autre défi qui affecte la gestion et a donc décidé de restaurer une ancienne oliveraie, située dans la localité de la commune de Seravezza (LU), qui avait été abandonné depuis des années.

Les équipements d'affaires sont

complétées par une salle multimédia avec un écran de projection et tableau blanc électronique à mener des activités éducatives et d'organiser des cours et des séminaires pour adultes et enfants en leur offrant également des activités de partage des connaissances pratiques ainsi que des dégustations d'huile d'olive. Son diplôme en communications, a permis Francesca à intégrer et incorporer ces activités formative-éducatives dans le cadre d'activités commerciales, créant ainsi un plus grand intérêt agronomique autour de l'entreprise elle-même.

Récemment, ils ont également ouvert une boutique inscrits dans la campagne Amica agricola Campagna qui leur permet d'établir une relation de détail direct avec leurs clients.

Investir dans l'avenir des économies rurales des jeunes femmes et les filles

Ilaria Perlini

« Si vous voulez changer le monde, investir dans une fille adolescente ». Tel est le message simple mais puissant qui se dégage des pages d'ouverture de « Filles grandissent: une force vitale dans les économies rurales » (« Girls Grow : A Vital Force in Rural Economies ») - un rapport préparé par le Conseil de Chicago sur Global Affairs, dans le cadre d'un effort plus large de la Coalition pour les Filles Adolescentes (Coalition for Adolescent Girls) à autonomiser les jeunes filles dans les pays en développement.

Malgré le fait qu'un nombre croissant d'organisations ont préconisé d'améliorer les perspectives économiques et sociales des jeunes filles rurales, traditionnellement, la programmation du développement a contourné eux ou manque d'attention à certains des défis uniques auxquels ils sont confrontés - y compris l'accès à des emplois de qualité après l'école ou l'absence persistante de formes plus inclusive de la citoyenneté.

Très souvent, l'adolescence est un âge de l'occasion et peut offrir une chance pour arrêter le cycle de la pauvreté avant même qu'elle commence. Cela est particulièrement vrai pour les filles rurales, qui sont confrontés à un triple fardeau de la marginalisation en raison de leur localisation, l'âge et le sexe. Nous savons, par exemple, que des interventions rapides qui encouragent l'inscription des filles dans l'enseignement secondaire et supérieur sont fondamentales pour la prévention des grossesses précoces et les mariages. Ils fournissent des filles avec un accès continu à l'apprentissage et le développement des compétences, à la fois nécessaire pour s'épanouir dans l'âge adulte.

Cependant, dans de nombreux pays en développement, les filles rurales sont censées à assumer des charges de travail à un jeune âge que sont disproportionnées par rapport à leurs capacités et souvent même les forcer à abandonner l'école. Bien que ces types de travail des enfants sont inacceptables, la participation à certaines

activités de la ferme à la maison et peut s'avérer bénéfique, car elle permet aux filles ayant des connaissances et une expérience unique.

Aux côtés de leurs familles, les filles apprennent souvent à planter, désherber et récolter les champs. Elles ont tendance volaille et le bétail, trier et livre grain ou à l'aide de produits alimentaires de processus. Ils collectent des plantes médicinales, des herbes, des noix, de baies et de nombreux autres aliments de base qui aident à compléter l'alimentation de la famille. Dans leurs rôles que les agriculteurs, les jeunes filles et femmes rurales gèrent les ressources naturelles quotidiennes - et sont donc essentiels pour des stratégies efficaces pour la conservation de la terre, l'eau et la biodiversité. En investissant dans des filles en milieu rural au cours de leurs années de formation, nous augmentons également leurs chances de devenir les futurs scientifiques, des gestionnaires de projet de recherche et, vulgarisateurs et des entrepreneurs.

Adolescentes en milieu rural sont de puissants agents de changement - elles sont les futurs agriculteurs du monde et leur contribution peut aider à construire des familles plus résistantes, les communautés et les nations. Ces dernières années, des campagnes mondiales telles que le «Girl Effect», «Girl Up» et «Because I am a Girl» ont réussi à utiliser les médias créatifs et sociaux pour faire passer ce message plus haut sur l'agenda du développement. Des projets novateurs, tels que la radio musicale basée programme YEGNA en Ethiopie, ont également fourni de nouvelles solutions encourageantes pour aider à adresser des normes de genre et des stéréotypes.

Les bailleurs de fonds, les décideurs politiques et la communauté du développement au sens large ont un grand rôle à jouer. Ils peuvent déterminer si des investissements plus importants visent à répondre aux besoins des filles en milieu rural. Des efforts devraient également se concentrer sur l'amélioration de la collecte et de l'analyse, ce qui est fondamental pour le développement de politiques et de programmes efficaces d'autonomisation des filles de données.





Les bénéfices de l'action collective - le cas des éleveurs en Mongolie. L'idée d'un jeune chercheur.

Johanna Gysin, Université de Berne, Suisse, l'école de l'agriculture, des forêts et des sciences alimentaires (HAFL), MSc des sciences de la vie dans la gestion de la chaîne de valeur

Au cours de l'été 2011, j'ai eu la chance de mener avec des partenaires locaux une grande enquête parmi les éleveurs de Tariat, une région du centre de la Mongolie. L'enquête a fait partie du travail de terrain de mes études de maîtrise en gestion de la chaîne de valeur. Le but de mon enquête était

de recueillir des informations sur les moyens de subsistance et pratiques d'élevage des éleveurs afin d'évaluer la faisabilité d'un projet de crédit de carbone dans la région. L'hypothèse derrière l'idée du projet de générer des crédits de carbone qui a été amélioré avec l'élevage et la gestion des pâturages mongols améliorerait et plus de biomasse serait construite sur les pâturages. Ces stocks de carbone dans les pâturages pourraient être certifiés et vendus sur le marché international du carbone volontaire et les bénéfices tirés de la vente des certificats pourraient être utilisés

comme moyen d'investissement pour améliorer les situations des éleveurs. Bien que la mise en œuvre d'un projet de crédit de carbone doive surmonter d'importants obstacles, l'idée de base du projet aborde le problème principal des éleveurs dans Tariat: la dégradation des pâturages à cause du surpâturage, la mauvaise gestion des pâturages et le changement climatique.

Au cours de la période socialiste, le gouvernement mongol a affecté les taux de charge de toutes les régions et la gestion des pâturages a été organisée collectivement. Après la fin de la

période socialiste en 1990, l'élevage a été privatisé alors que les pâturages de la Mongolie sont devenus propriété publique et donc fondamentalement ouvert à tous les bergers mongols. Cette situation d'accès libre a mené un surstockage dans certaines régions, à la diminution de la gestion des pâturages et à la fin de la dégradation des pâturages. Alors que dans les temps anciens clans régnaient sur le pâturage et l'utilisation des pâturages réglementé de la pression sociale et du cheptel, de nos jours ni les densités de peuplement gouvernementales, ni la structure sociale réglementer le pâturage. Cette situation laisse les bergers mongols dans une position vulnérable: les familles sont très dépendants des pâturages comme base de fourrage de leur bétail et en raison de leur mode de vie nomade et le manque de moyens juridiques pour protéger leurs pâturages ancestraux, la seule sécurité qu'ils ont est de augmenter la taille de leur troupeau, ce qui aggrave encore la situation de surpâturage.

Bien que toute cette situation est complexe et difficile, il y a une option prometteuse pour améliorer la situation des éleveurs: une action collective et une bonne organisation des éleveurs en pâturage des groupes d'utilisateurs (PUGs) est vu par des organisations telles que l'Agence Suisse pour le Développement et la Coopération (SDC) comme une solution viable au problème. À Tariat un projet financé par la SDC a commencé en 2010 à organiser tous les éleveurs de Tariat en PUGs afin d'augmenter les possibilités d'éleveurs de réglementer l'utilisation des pâturages par eux-mêmes et de faire respecter les pâturages envers les intrus provenant d'autres régions. Bien que les éleveurs sont conscients du problème de la dégradation des pâturages, il y a un long chemin à parcourir avant PUGs peuvent servir comme des organisations efficaces à Tariat. Il est venu à l'enquête en 2011 dans Tariat que seulement environ 75% de tous les éleveurs sont conscients de leur appartenance à des carlins et la plupart des pasteurs ne participent pas encore activement à l'organisation (une partie seulement des éleveurs avec les plus grands troupeaux de la région indiqué à participer activement). La



Photo 1: Souvent, deux ou plusieurs familles d'éleveurs se déplacent avec leurs troupeaux vers les pâturages saisonniers

Photo 2: L'élevage désigne richesse aux éleveurs mais si les densités de stockage sont trop élevées, le bétail peut être une menace pour les pâturages vulnérables

plupart des éleveurs préfère travailler seul et de coopérer avec leurs parents ou avec les autres éleveurs de leur voisinage direct. D'autre part, la plupart des éleveurs voient un besoin de plus de règles sur l'utilisation des pâturages en raison des conflits avec d'autres éleveurs sur l'utilisation des pâturages se produisent fréquemment.

PUGs pourraient offrir encore plus d'avantages que seulement l'organisation de la rotation des pâturages et de la protection. En raison de leur production saisonnière et leur mode de vie nomade, les éleveurs sont pour la plupart très dépendante de commerçants pour la vente de leurs produits et à la négociation. PUGs pourraient servir comme un moyen de mieux diffuser de l'information sur les prix et la situation des marchés ainsi que les organisations à agir collectivement. PUGs pourraient aider à organiser la coopération dans les activités de production, transformation et commercialisation des produits de l'élevage des éleveurs. Une fois que l'organisation fonctionne correctement et relations de confiance sera établie, PUGs pourraient même servir de fournisseurs de prêts ou ils pourraient collectivement investir dans des installations de traitement

ou de stockage des produits qui augmenteraient le pouvoir de négociation des éleveurs. Actuellement, les éleveurs de produire et de traiter la plupart de leurs produits au sein du ménage et de la commercialisation est effectuée par chaque famille pour eux-mêmes.

Cependant les PUGs sont des structures sociales très jeunes et doivent être mis en place et rempli de vie et le but par les éleveurs. L'ONG « Green Gold » qui travaille sur la mise en place des PUGs en Mongolie a des membres de Tariat qui croient à l'idée d'une action collective et travaillent dur à tourner à l'organisation d'une idée sur le papier dans une structure sociale efficace de travailler à la dégradation des pâturages commis et l'amélioration des moyens de subsistance des éleveurs. Bien que le principe de l'organisation des bergers semble simple, il n'est pas facile d'établir une culture de travailler collectivement et de faire confiance aux autres membres. Mais une fois que l'organisation prendra de l'ampleur, les éleveurs verra j'espère que les avantages de travailler collectivement et ils vont unir leurs forces pour protéger leurs pâturages et de protéger ainsi la base de leur subsistance.



VERS UNE MEILLEURE MISE EN RÉSEAU ET LA COLLABORATION POUR LES JEUNES DANS L'AGRICULTURE: REJOIGNEZ AGRIVIVO 1.0!

Pour permettre une meilleure mise en réseau et la collaboration dans l'agriculture, AgriVIVO, géré par le Secrétariat du GFAR et développé conjointement avec l'Université de Cornell et la FAO, a été lancé à l'adresse suivante: <http://www.agrivivo.net>

AgriVIVO est un portail de recherche intégré pour faciliter les connexions entre tous les acteurs dans le domaine agricole, à travers des répertoires hébergés séparément et communautés en ligne.

Cela peut être considéré comme un grand moyen pour les jeunes professionnels de se connecter avec des experts et des pairs et de renforcer leurs opportunités de carrière.

<http://europe.ypard.net/node/26884>



JOUR DE LA TERRE: LA JEUNESSE ET L'AGRICULTURE

Dans le cadre du Jour de la Terre 2013, il a été souligné que les agriculteurs partout dans le monde vieillissent rapidement. Comme une question de faits, les technologies économes en main-d'œuvre et de nouvelles opportunités dans les villes ont envoyé des jeunes issus de familles d'agriculteurs sur de nouveaux cheminements de carrière, autant que 25 pour cent aux États-Unis. Les agriculteurs ont maintenant 65 ans. En outre, dans certains pays industrialisés, comme le Japon, près de la moitié de tous les agriculteurs ont plus de 70 ans.

D'autre part, dans les pays avec des populations jeunes, comme l'Ouganda, l'agriculture est considérée comme une carrière pour les gens qui n'ont pas

d'autres options. Mais il y a beaucoup de possibilités pour l'agriculture et les jeunes à s'entraider. À une époque où les jeunes ont du mal économiquement dans le monde, l'agriculture offre des emplois gratifiants qui soutiennent les personnes en bonne santé, les économies saines, et une planète saine. Il s'agit d'une innovation très importante: au lieu d'attendre que le changement se produise, les jeunes trouvent des moyens de combattre la faim, l'obésité, les déchets alimentaires, l'urbanisation, et toute une gamme d'autres problèmes.

<http://foodtank.org/news/2013/04/earth-day-youth-and-agriculture>



YPARD RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012

YPARD est fier de partager son rapport YPARD 2012. Ce fut une année de croissance pour YPARD où il a fait sa marque dans la recherche agricole pour le développement.

La représentation forte par YPARD au GCARD2 démontre à la communauté internationale que les jeunes peuvent avoir une voix forte et faire partie intégrante des événements et des procédures internationales et qu'ils ont un rôle valable à jouer.

Les représentants locaux se sont établis et YPARD tendu la main aux jeunes (JP) sur le terrain, partout dans le monde. Le réseau a évolué, de même que ses activités et ses projets pour l'avenir sont ambitieux.

Quelques faits saillants de 2012 comprennent une augmentation de 44% de nouveaux membres, de nouveaux représentants de pays YPARD pour la Sierra Leone, le Malawi, le Mali, le Bénin, Népal, Afrique du Sud, la Suisse et la France et la représentation des jeunes fort au GCARD2 avec un groupe prolifique de jeunes reporters sociaux et une séance de pré-conférence des jeunes qui introduit dans sa jeunesse et le genre axé plénière.

YPARD a élargi pour créer une nouvelle région dans YPARD Europe et a également eu un représentant YPARD en place du Comité de pilotage du Forum Européen pour la Recherche Agricole

pour le Développement (EFARD).

YPARD a également eu un lancement important de YPARD Chine à CAAS (Académie Chinoise des Sciences Agricoles) à Beijing et a publié un rapport sur «L'élaboration d'une génération de nouveaux professionnels dans ARD», et bien plus encore!

<http://ypard.net/2013-may-14/ypard-report-2012-out>



ATELIER RÉGIONAL SUR «LA PARTICIPATION DES JEUNES DANS LA PHASE DE MISE EN ŒUVRE DU PDDAA (PROGRAMME DÉTAILLÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE AFRICAINE), TRANSFORMATION DE L'AGENDA KIS À ACCRA, AU GHANA!

Le Forum pour la Recherche Agricole en Afrique (FARA) a organisé un atelier régional sur le thème "Engagement des jeunes dans la phase de mise en œuvre du programme de transformation du PDDAA - KIS" sur 9 au 10 mai 2013 au siège de FARA à Accra, au Ghana.

La réunion a examiné l'ensemble du pays du PDDAA et les processus politiques régionaux, et a identifié des approches novatrices pour faire de la création d'emplois pour les jeunes une priorité absolue de l'AFSIPs (Agriculture et du Plan d'Investissement de la Sécurité Alimentaire) que les pays africains ont actuellement développées.

L'atelier a réuni des jeunes, de jeunes leaders et décideurs, y compris PDDAA Pays chefs d'équipe pour élaborer une stratégie viable pour engager efficacement les jeunes le long de la phase de mise en œuvre du programme de transformation du PDDAA - KIS.

<http://agricinghana.com/tag/caadp/>

